

# Le Mécénat Cultu**r**el

PASCAL NADAUD  
*Historien*

**L**a Tenture Olympe de Gouges s'inspire, pour sa réalisation, d'un comportement ancien qui trouve sa source dans l'Antiquité, durant la période grecque et romaine, et son essor sous la Renaissance italienne, le mécénat.

Le mot «mécène» tire son origine d'un proche de l'empereur Auguste, Caius Cilnius Maecenas. Cet esthète encouragea les arts et les lettres en aidant, entre autres poètes, Horace et Virgile.

Plus tard, durant la période médiévale, cette même attitude généreuse pour les artistes, les sculpteurs, les verriers et les décorateurs, permit aux grands serviteurs de l'Église romaine de laisser leur nom à l'Histoire, tout en diffusant «le message religieux».

Le profane accompagna le sacré, le mécénat culturel intéressa les rois, les grandes cours, les princes et devint fastueux et plus politique.

*«Les mécènes,  
ont fait bouger  
les repères culturels  
des sociétés...»*

Les grands de ce monde comprirent rapidement le parti qu'ils pouvaient tirer d'un tel partenariat qui allait donner naissance à des œuvres sublimes, rarement égales, et leur permettant de s'imposer aux yeux de tous. En Italie, Florence lancera, au XIV<sup>e</sup> siècle, la plus grande aventure de la création, la Renaissance italienne, âge d'or du mécénat.

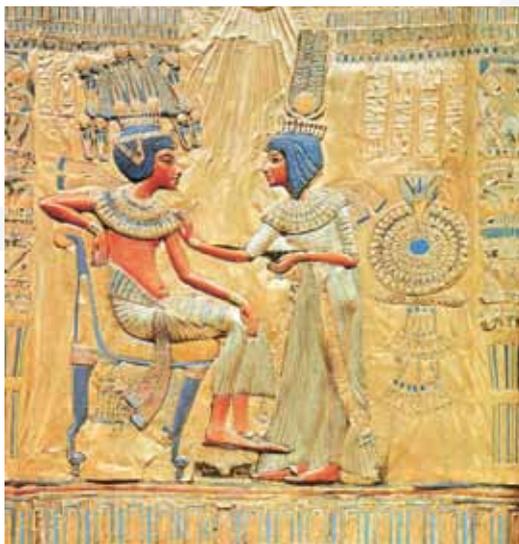
Ce fut un phénomène identitaire, au point que l'Histoire retiendra tout autant les Médicis, en particulier Laurent le Magnifique, que Léonard de Vinci, Michel-Ange, Botticelli ou Raphaël.

Cet immense courant artistique s'étendra ensuite, pour plusieurs siècles, à l'Espagne, à la France, grâce au cardinal d'Amboise, en Allemagne, pour finalement gagner toute l'Europe; l'Empereur Rodolphe II de Habsbourg par son intense mécénat, soutint des artistes comme Le Titien, Bruegel, Dürer ou Giuseppe Arcimboldo.

En France, on assiste, à partir des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à un partage équilibré du mécénat entre les «grandes fortunes» et l'État. Cette tendance s'amplifie après la Révolution Française, avec l'apparition des Musées Nationaux. L'art devient un lien commun et n'est plus réservé à une élite cultivée.



*Caius Cilnius Maecenas -  
Le premier mécène qui donnera son nom au «mécénat»*



«Toutankhamon sur son trône» - Un exemple éblouissant de mécénat réussi entre l'archéologue Howard Carter et le mécène Lord Carnarvon



Cette élite, dont il faut retenir la Princesse de Polignac, accompagne au cours de l'âge industriel l'ouverture de salons, de galeries et devient un foyer de grands collectionneurs. Leurs actions et leurs soutiens financiers, liés à leur esprit visionnaire, permettent le développement de mouvements artistiques naissants comme l'impressionnisme, le cubisme ou le fauvisme.

Les mécènes ont de tout temps fait bouger les repères culturels des sociétés, en alternant jouissance, intérêt financier, philanthropie, risque et responsabilité sociale.

Sans le soutien de Lord Carnarvon, l'égyptologue Howard Carter n'aurait pas pu découvrir la tombe de Toutankhamon. Antoni Gaudí aurait-il influencé autant l'architecture de Barcelone sans son mécène Eusebi Guëll ? Le Musée d'Orsay serait-il aussi complet sans la donation de Gustave Caillebotte ? L'architecture, la sculpture, la peinture n'ont-elles pas évolué, entraînées par Solomon R. et Peggy Guggenheim ou les fondations Barnes ou Maeght ?

Sans les bienfaits de la famille Rothschild, en un siècle, les musées posséderaient 65 000 œuvres de moins. De nos jours, en France, en dehors de l'État et de sa mission, de grandes

entreprises, des établissements financiers, des fondations, des mécènes passionnés et de grands collectionneurs d'art marchent toujours dans les empreintes millénaires des premiers mécènes. Nathalie Vranken, Nadia Candet, François Pinault à Venise, Bernard Arnault avec Frank Gerhy, sont, parmi beaucoup d'autres, les nouveaux acteurs de ce mécénat.

Les mécènes sont aujourd'hui américains, européens, japonais, russes. Ils seront demain, aussi moyen-orientaux, indiens, chinois... L'hybridation des cultures se poursuit. Elle ne peut être que bénéfique au mécénat. Il faut seulement penser que seules les traces subsistent au temps, et ce sont elles qui, pour les décennies à venir, permettront d'apprécier à quel niveau l'excellence a été réalisée et maintenue.

Être «une» ou «un» mécène culturel, car l'histoire nous démontre l'influence équivalente des femmes et des hommes, c'est agir pour l'enrichissement du patrimoine universel. C'est soutenir, par son influence ou sa richesse, les artistes et les œuvres de demain. C'est être libre de ses choix et de ses bénéficiaires, en incarnant sa vision. C'est partager, communiquer et influencer l'art des prochaines générations. Enfin, c'est faire siens ces propos de Victor Vasarely: «L'art de demain sera un trésor commun ou ne sera pas».

*«L'Art de demain sera un trésor commun ou ne sera pas»*



«La création d'Adam» (détail) 1508-15012- Michel-Ange - Chapelle Sixtine Une commande du Pape Jules II

# La Fondation du Crédit Agricole Centre-France

BERNARD LOLLIOT  
*Directeur Général*  
*du Crédit Agricole Centre-France*

**L**e mécénat d'entreprise est souvent associé à la préservation du patrimoine ou à la mise en valeur d'œuvres d'art, c'est-à-dire à la transmission des témoignages les plus brillants ou les plus culturellement marquants de notre passé.

Le Crédit Agricole Centre-France, premier banquier d'Auvergne et du Limousin, est un véritable banquier régional dont le centre de décision et le ressort géographique sont exclusivement régionaux.

Intimement lié à son territoire et à ses habitants, il peut donc revendiquer avec raison et fierté d'être un acteur de tout premier ordre, utile à la valorisation et à l'attractivité des régions, à l'animation des villes et des villages, à la qualité de vie des habitants et à leur environnement économique et culturel.

Le Crédit Agricole Centre France accompagne, ainsi, des centaines d'associations dans la réalisation d'œuvres d'intérêt général en faveur du patrimoine ou de la protection de l'environnement naturel, des actions à caractères philanthropique ou humanitaire, dans les domaines de l'éducation, de la science, du social ou de la culture.

Parfaitement intégré à son tissu local, il repère les sujets pouvant bénéficier de son soutien et décide de l'opportunité et du niveau de l'aide, en mobilisant si nécessaire les moyens complémentaires de la Fondation d'entreprise CACF ou de l'une des associations créées par la caisse régionale pour accompagner les porteurs de projets.

Plusieurs millions d'euros sont ainsi consacrés chaque année à l'accompagnement de plusieurs centaines d'actions, en privilégiant, en matière de mécénat, celles qui, tout en préservant un élément du patrimoine ou de l'histoire de la pensée humaine, y associent un projet économique ou culturel vivace, ajoutant aux racines, à l'identité, de nouvelles perspectives.

C'est dans ce cadre que la Fondation d'entreprise CACF a décidé avec enthousiasme d'accompagner le magnifique projet de «La Tenture Olympe de Gouges», porté par un homme passionné et passionnant, Jacques Fadat.

C'est en préparant la manifestation commémorative du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Crédit Agricole dans la Creuse que la rencontre a eu lieu, en 2006.

*«Le mécénat d'entreprise  
est souvent associé  
à la préservation  
du patrimoine»*



Le Crédit Agricole voulait exalter ses valeurs fondatrices, son histoire, son lien étroit avec les hommes et les terres de la Creuse. Il voulait aussi mettre en avant les atouts et les traits les plus saillants du département, et ouvrir des pistes pour l'avenir dans un contexte économique local morose, comme chacun sait. Les lissiers d'Aubusson ne pouvaient être tenus à l'écart d'une telle manifestation, et l'enthousiasme communicatif de Jacques Fadat a fait le reste.

Le combat ancien, et si moderne, d'Olympe de Gouges pour les Droits des Femmes, les six siècles d'histoire et d'art de la tapisserie d'Aubusson, et son inscription récente au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, reconnaissance d'un savoir-faire

incomparable, la réalisation, par Le Cercle de la Tapisserie d'Aubusson, de dix-sept œuvres tissées dédiées à des femmes ayant marqué l'histoire de notre pays et parrainées par des femmes actuelles tout autant marquantes, tout cela ne pouvait que correspondre aux missions de la Fondation CACF et mobiliser le Crédit Agricole Centre-France dans son ensemble.

Certains projets que nous soutenons sont ainsi des rencontres et un lien exaltant entre l'histoire et l'aventure, certes artistique, mais également économique, ce qui ne gêne rien. Certains projets ont des racines et donnent des ailes. «La Tenture d'Olympe de Gouges» est de ceux-là. Nous sommes fiers d'en être l'un des premiers mécènes.

*Bernard Lolliot,  
Clermont-Ferrand,  
octobre 2010.*

*«Certains projets ont des racines  
et donnent des ailes. «La Tenture  
Olympe de Gouges» est de ceux-là.  
Nous sommes fiers d'en être l'un des  
premiers mécènes»*



*«La Reconquista» - 2000 - 2 m x 2 m  
Tenture «Les Fils de Compostelle» - Atelier Pascal Legoueix Collection du Crédit Agricole Centre-France  
Salle du Conseil d'administration - Clermont-Ferrand*